Nº. LXXX



GAZETTE DE VARSOVIE DU SAMEDI 6. OCTOBRE.

De Constantinople le 7. Septembre.



Grand-Seigneur toûjours attentif au
bien de ses Etats,
fait commencer un
ouvrage qui rendra
son Nom immortel.
L'Empereur Trajan,comme en parle
Pline le Jeune, se
l'étoit proposé, &

Sultan Achmet en avoit eû l'idée, mais ni l'un ni l'autre n'eurent la fatisfaction, de le voir éxécuté: C'étoit à Mustapha III. fils d'Achmet, Sultan d'aujourd'hui, à qui l'éxécution de ce grand projet avoit été reservée. Cet ouvrage est d'ouvrir la communicacion entre la Rivière Zagaria en Asie & le Lac Ascanius au pied de l'Olimpe, & de lui creuser de de la un Canal pour le conduire dans la Mer à côté de Nicomedie. L'entreprise est hardie & digne d'un Monarque. L'on verra dans l'éxécution, si les Personnes, qui y sont employées, seront capables de

rendre l'ouvrage durable. L'utilité de cette jonction servira pour le transport des productions & des vivres qu'on peut tirer des Provinces de la Natolie, & sur tout des bois pour la construction des Bâtimens dont le Païs abonde.

De Marseille le 4. Septembre.

Depuis le 20. jusques au 31. Août, il il est entré dans notre Port 17. Bâtimens dont 8. Hollandois. Le Brigantin, le St. Joseph de ce Port, arrivé de Smirne le 28. Août, étant le 12. à la hauteur des Isles de cette Echelle à 9. lieuës en mer, a été chassé par un Senant Anglois, qui l'a suivi pendant 3. jours jusques à l'atterrage de la Côte, où l' Anglois s'est joint à un autre Corsaire de sa Nation, & l'a encore chassé durant autres 3. jours, ce qui l'a obligé d'aller relâcher à Mahon, d'où il est enfin parti le 22; le 25. il a encore été chassé à la hauteur de Tinueaux par un autre Senant de 18. à 20. Canons.

De Bruxelles le 18. Septembre. On mande de Rouen en date du 12.

de ce mois, que les Anglois étoient revenus le 9. à la petite rade de Havre; que depuis ce moment ils avoient travaillé à des dispositions pour le bombardement, & que cependant ils ne l'avoient point encore commencé le 11. On ajoûte que le vent leur étoit favorable; mais que malgré cela les Carcassières les obligeoient de se tenir au loin; on esperoit de plus que les bateaux plats en mer les empêcheroient également d'approcher; les Canons qu'ils ont à l'avant & à l'arriere pouvant percer de part en part les plus gros vaisseaux dans leurs œuvres; la plus grande partie de ces bateaux plats est achevée, & a remonté la rivière, il y en a encore 47. dans le Port & le Baffin, & l'on profitera de la premiere nuit obscure, pour les mettre à l'abri.

On apprend de Wezel que le Marquis d'Armentieres rassemble sous cette Ville le Corps d'Armée destiné à pénétrer dans l'Evêché de Paderborn & dans le Comté

de Lippe.

De Francfort le 21. Septembre.

On a reçu de l'Armée Françoise les nouvelles suivantes.

"Le 17. au soir M. le Marêchal de Contades fit avertir M.le Duc de Broglie, que le Prince Ferdinand avoit fait jetter un Pont sur la Lobne au dessus de Lollar, & il donna en conséquence à ce Général l'ordre de s'approcher de lui. Le Duc de Broglie fut aussi informé par les Troupes legéres, qu'on voyoit un petit Camp s'établir sur la Droite de Wetzlar. Ensuite de ces avis & de l'ordre qu'il avoit reçû, M. le Duc de Broglie manda aux Régimens d'Apchon, Dragons, & de Nas-Sau, Houssars, de marcher des environs d' Oberendorff & de Braunfelt, où ils étoient, à la Hauteur de la Justice de Wetzlaer, & de s'y trouver au jour.

Le 18. il fit battre la Générale à 5. heures du matin, & ses Troupes marche-

rent à Kleinliners, où le Qartier Général fut établi. Cependant la Brigade Suisse, les Dragons de Caraman & d'Apchon, & les Houssars de Nassau & de Turpin resterent aux ordres de M. de Waldener à Dudenhoffen, village où appuyoit la Droite de la Reserve au Camp de Münchholtzbausen.

Comme il faisoit ce matin-là un très grand brouillard, M. le Duc de Broglie ne le porta que vèrs les 10. heures sur la Hauteur de la justice de Wetzlaer, pour en observer le Camp des Ennemis, dans lequel on reconnut 5. à 6. Bâtaillons & 2. Régimens de Cavallerie: Ce Corps campe environ à une lieuë & demie de Wetzlaer fur la Droite en depassant cette Ville; les Hauteurs à la Gauche étoient occupées par le Corps de Luckner Houssars; & la Ville l'étoit par 3. à 400. Chaffeurs. Le Duc de Broglie, qui par égard pour les Privilèges de la Chambre Impériale, n'avoit point voulu jusqu'alors mettre des Troupes dans Wetzlaer, forma le dessein d'en deloger les Ennemis, qui n'avoient pas eu les mêmes égards. Il fit donc venir 3. Compagnies de Grenadiers, 4. Piquets & 2. Pièces de Canon de la Brigade Suisse de même que les Volontaires de Hallet, fit entourer la Ville, & rompre les portes à coups de hache.

Les Chasseurs voyant que ces portes étoient forcées se retirerent tout de suite par le pont de la Lohne, qui ne pouvoit être tourné, & on ne leur pût faire que deux Prisonniers. Sur cela le Duc entra dans Wetzlaer pour prévenir tout desordre les portes en furent occupées; mais il ne fut permis à aucun Soldat de rester

dans la Ville.

Le 19 au matin M.M. les Marêchaux avant changé la destination & les dispofitions faites par M. le Duc de Broglies M. de Waldener eut ordre de rester cette nuit encore à Munchholtzhausen, de reti-

rer toutes les Troupes, qui avoient été laissés pour la Garde de Wetzlaer à l'exception de 2. Piquets d'Infanterie & de 50. Volontaires de Vaire, qui devoient en garder 3. Portes du côté de l'Ennemi; de faire retourner le reste de ces Volontaires, & les Grenadiers de Prague dans les Villages, qu'ils occupoient précédemment sur les Bords de la Lohne, & enfin de faire passer la nuit dans les bois, à Droite & à Gauche de la Justice de Wetzlaer aux Régimens d'Apchon, & de Caraman, de Turpin & de Nassau, laissant seulement sur la dite Hauteur 200. Chevaux tirés de ces 4. Régimens.

M. de Waldener eut de plus ordre de venir camper le matin avec sa Brigade composée de 6. Bâtaillons, & la Cavalerie legere, dont on vient de parler, à une Trouée entre deux Bois sur la Hauteur de la Justice, ayant à dos le grand Chemin de Francfort. Tout cela a été exécuté; le Camp de M. de Waldener est fort bon: quant à celui des Ennemis, il est encore dans sa position d'hier, & dans une grande tranquilité: nos Patrouilles n'ont rencontré aucune des leurs.

On a fait entrer ce matin dans Wetzlaer fix Piquets d'Infanterie, dont 4. pour renforcer les Portes, & 2 pour garder un Gué de l'autre côté de la Ville; il y a outre cela, pour la police, une Compagnie de Grenadiers sur la Place.

depuis hier entre Kleyberg & Wiesemar; le Corps ennemi campé vis à vis de Wetzlaer est commandé par le Général Wangenheim. Les avis parvenus de cette Ville à 3. heures après midi, ont porté que 2 Colonnes ennemies avoient marché pour rejoindre M de Wangenheim, dont le Camp avoit été détendu & les Troupes en Râtaille; & suivant ceux qui sont parvenus à 10. heures du soir, ce même Corps s'est mis en marche entre 3

& 4. heures, pour établir son Camp derriere Altenberg Monastère de Religieuses.

Le Prince de Bewern commande les deux Colonnes, dont on a fait mention ci-deffus, & ce Prince a son Quartier à Hermanstein, à vuë d'oeil le nombre des Troupes à ses ordres est plus fort que celui du Corps de M. de Wangenheim.

On juge que le Prince Ferdinand, qui campe toûjours entre Kleyberg & Wiefemar, n'a fait ces mouvemens par sa Droite, qu'afin de faire avancer le Duc de Broglie jusqu'à Wetzlaer; de passer ensuite la Lohne sur les Ponts qu'il a au dessus de Lollar & de tomber sur le Marêchal de Contades; à moins que son intention n'ait été de nous engager à un mouvement retrograde, pour pouvoir faire en toute sûreté le siège de Giessen.

En attendant que M. M. les Marêchaux fassent leurs dispositions en conséquence de ces manœuvres, le Duc de Broglie a fait les siennes, pour la defense du Pont de Wetzlaers où les Volontaires de Vaire sont rentrés.

Le 20. le Duc de Broglie a repris son Quartier-Général à Münchholtzbausen; la Cavallerie occupe le même Camp qu'elle occupoit avant d'aller à Kleinliners; mais l'Infanterie garnit la Hauteur de la Justice de Wetzlaer, qui est toûjours occupée par nos Troupes à la Droite de la Brigade de Waldener. M. M. les Marê-L'Armée du Prince Ferdinand campe chaux sont à Annenroth & le Prince Fer dinand est toujours entre Kleyberg & Wiesemar. Il ne s'est d'ailleurs fait aucun changement dans les Camps du Général Wangenheim & du Prince de Bewern, si ce n'est que le Colonel Luckner après avoir passé la Lohne a pris poste sur notre Gauche à une lieuë & demie d'ici au village nommé Schnalbach: on a cependant fait un Détachement pour l'en deloger. ,,

On mande de S. Johannes-Berg que

ie Baron de Walderdorff Prince & Evêque de Fulde y est mort le 21. de ce Mois vers les 10. heures du matin.

De Hambourg, le 15. Septembre.

Plusieurs lettres de la Poméranie portent que l'Armée Suédoise s'approche de plus en plus de Stettin, & suivant quelques unes de ces lettres, elle n'en étoit même le 12. de ce Mois qu'a 2. mille. Peu de jours auparavant le Lieutenant-Général de Hessenstein avoit enlevé aux Prussiens plusieurs Patrouilles & avoit ensuite chassé les Ennemis du poste de Löcknitz, où il avoit pris 2. pièces de Canon & fait Prisonniers 2. Officiers & 86. hommes parmi lesquels 6. Houssars. SUITE du JOURNAL du Corps d'Ar-

mée aux ordres du Général d'Infanterie Comte de Harsch, depuis le 12. jusqu'au

22. Septembre.

Depuis l'attaque que les Troupes aux ordre du Général Fouquet ont formée sans succès le 11. de ce Mois sur nos Postes avancés de Schatzlar & de Golden-Else, ce Général s'est retiré dans son ancien Camp, où il s'est tenu jusqu'à present dans la plus grande tranquilité sans qu'il se soit opéré de ces côtés-là le moindre changement. On a cependant fait marcher le 18. mille chevaux & 2. Bâtaillons avec leur Artillerie, qui se sont portés jusqu'à la tête du Camp des Ennemis, que l'on a reconnus de très près à cette occasion.

Des avis parvenus les jours suivants, avoient porté que les Prussiens avoient envoyé de leur Camp de Landshut au Prince Henri en Lusace une partie de leurs Troupes; mais ces nouvelles ne se sont point vérifiées, puisqu'on a observé qu'il ne s'étoit agi que d'un changement de position & de faire camper quelque monde un peu plus en arriere de Landshut, pour derober par là le véritable état des forces ennemies.

Malgré cela le Général Comte de Harsch a dirigé sur les environs de Friedland son point de vuë principal; il y a fait un Détachement de quelques cents chevaux, pour reconnoître les Ennemis, qui y avoient pénêtré; mais à son arrivée à Friedland ce Détachement n'en a plus trouvé qui que ce soit, ils avoient abandonné ces parties, & pour les couvrir desormais le Lieutenant-Général Baron de Beck étoit arrivé à Krottau, où on lui a envoyé d'ici par Turnau le 21. un renfort considérable.

De Varsovie le 6. Octobre.

Hier il y eut Gala à la Cour à l'occafion de l'Anniversaire de l'Election de Sa Majesté annoncé dès la pointe du jour par cent coups de Canons à cetteRéfidence. Ce Monarque fut ensuite complimenté par les Ministres & toutes les Personnes de la première distinction, qui à ce sujet s'étoient rendus en cette Ville.

AVERTISSEMENT.

On a imprimé ici dans l'Imprimerie Mitzlerienne Stanislai Socolovii Peregrinas, seu Lasa Virtutis imago in 4to. Cette pièce n'a jamais été imprimée & n'est point du tout connue. C'est Mr, le Sécrétaire Friese qui l'a fait imprimé en nous donnant en même-tems la vie de ce fameux Auteur & grand Théologien. Jl y a ajoûté une notice exacte de tous ses Ouvrages, qui sont extrêmement rares. Ce livre se vend à Marieville à 1. Tymff, où on peut aussi avoir, la Metropolitaine de Leopol avec ses Archévêques jusqu'à notre tems par Chretien Theophile Friese pour 4. Szoft: Vars: 1838. Isaga Politica pro juventute Polona par le même Vars: 1758. à 2. Szost. Gornicki de l'Election, de la liberté des moeurs & des droits des Polonois traduit du Poloneis en Allemand avec la vie de l'Auteur par le même à 4. Szoft. Le Journal Litteraire de Pologne par le même à 3. Tynf.

N°. LXXX. SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE DU 6. OCTOBRE 1759.

Suite du JOURNAL de l'Armée I. & R. depùis le 17. Août. jusqu'au 20. Sept. Du Quartier-Général à Teuchnitz.



e Lieutenant-Général Baron de Beck manda le 17. qu'une partie des Troupes ennemies, qui étoient à Landscrone, s'étoit mise en marche la nuit précédente, & avoit repassé la Neiss sur un pont qui avoit été jetté sur cette Riviere entre Görlitz & Teutsch-Ossig; que le Général de Ziethen s'étoit porté de Radmeritz à Seidenberg, où il avoit campé, & qu'ensin le Général de Stutterheimer étoit venu camper de Bide & de Borau à Schönwalde.

Les Avant-Gardes des Ennemis se sont ensuite avancées jusques près de Friedland, & il y a eu à cette occasion une Escarmouche affez vive entre ces Troupes & les Croates & Houssar que nous y avions. Pendant ce tems les Prussens avoient detaché quelques Escadrons, pour couper & prendre à dos notre Détachement de Reichenberg; mais ce Détachement su instruit de leur dessein, assez tôt pour pouvoir se retirer, ce qu'il a executé sans autre perte que celle de 8. hommes & de 8. chevaux tués, tandis qu'il doit en avoir coûté beaucoup plus aux Ennemis, ce qui est consirmé par le rapport unanime de leurs Deserteurs.

Dans la position que les Prussiens occupoient, il est probable qu'ils avoient envie de pénétrer jusqu'à Reichenberg; mais le Général Baron de Beck, qu'on avoit détaché vèrs Zittau, pour couvrir les Frontières de Bobème, & arrêter leurs incursions, disposa ses Troupes de manière à les en empêcher, parcequ'il pouvoit à

chaque instant les porter où le besoin l'exigeroit.

On apprit aussi du Général Comte Rudolphe de Palfy, que 4. Bataillons, & 4. Escadrons ennemis avoient marché la nuit sur Drauke, qu'à la pointe du jour ses postes avancés avoient été obligés de se replier, & que les Prussiens avoient mis les leurs au moulin à vent, qui est tout auprès de Spremberg; sur quoi (lui M. de Palfy) il avoit pris le parti de se retirer à Neudorff, vû la disproportion de ses sorces, & ensuite à Hora, parçeque l'Ennemi s'étoit avancé jusqu'à Trauttendorff. Le Général Comte de Palfy ajoûte que néanmoins ses postes avancés étoient disposés de manière à l'instruire de tout ce qui pourroit ulterieurement se passer.

Le Général de Vehla manda également & presque en même tems de Laubus, que les Ennemis faisoient marcher de gros Partis vers Vetschau, Liebenau & Kachlau.

Ce Général a ajoûté le 18., que ses postes avancés avoient été repliés, qu'en conséquence il avoit pris poste entre Kulm & Hoyersmerda, que toute l'Armée aux ordres du Roi de Prusse avoit le même jour 18. marché en 3. Colonnes de Vetschau sur Hoyersmerda, & que tout à coup elle s'étoit tournée du côté de Moska dirigeant avec beaucoup de promptitude sa marche vèrs cet endroit, & passant en deça de Trauttendorss, où elle avoit laissé une de ses Colonnes.

Nous avons de plus été informés par le Général Baron de Beck, que les

Corps aux ordres des Généraux de Ziethen & de Stutterheime, continuoient de conserver leur ancienne position à Seidenberg & Schönwalde.

Suivant les Rapports du Lieutenant-Général Baron de Laudobn l'Armée I. de Russe, a marché de Guben sur Sommerfeld, & de là à Amtitz, & M. de Laudobn y

a également porté les Troupes qu'il commande.

On fut instruit le 19. par le Général de Vebla, qu'une partie de l'Armée de S. M. Prussenne venoit de marcher sur Först, & que les Troupes ennemies avoient évacué les environs de Spremberg, se mettant également en marche. Ces avis ont été consirmés par ceux qui nous sont venus du Lieutenant-Général Comte de Pulsy, lequel a ajoûté que les 3. Bataillons Prussens, qui étoient dans Spremberg, ainsi que les 3. Régimens de Cavallerie, qui campoient dans les dehors de cette Ville, avoient marché vèrs les 10. à 11. heures du matin sur Moska & Tribel, & que le Roi de Prusse étoit en personne sà Först.

Ces mouvemens de la part des Ennemis, & la position que le Prince Henri continuë de garder comme ci-devant, ne peuvent manquer de manisester leurs desseins, & c'est en attendant qu'on en soit instruit, que M. le Marêchal a jugé

devoir de son côté laisser l'Armée I. & R. dans le Camp qu'elle occupe.

Suite du JOURNAL de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire depuis le 21.

jusqu'au 25. Septembre. Du Quartier-Général à Wilsdruff.

'Armée fit le 21. un mouvement en avant pour tâcher, s'il étoit possible, de deloger les Ennemis du Camp avantageux qu'ils occupoient sur les Hauteurs de
Meissen. Le Général de Haddick avoit marché à cet esset dez le 20. au soir par
Miltiz pour pouvoir attaquer les Prussens par leur slanc droit. On les attaqua
avec succès & ils surent forcés d'abandonner plusieurs postes avantageux. Le seu
de l'Artillerie, qui dura sans interruption & avec une extrême vivacité depuis 9. heures du matin jusqu'à 7. heures du soir, leur causa sur tout beaucoup de dommage:
on leur sit quantité de Prisonniers & on leur prit 9. pièces de Canon & un Etendart. On donnera incessamment à ce sujet un detail plus circonstancié.

Cependant la nuit nous empêcha de profiter de tous les avantages que nous avions remportés pendant la journée, & fournit à l'Ennemi les moyens de se reconnoître & de changer de position, de sorte qu'il devint impossible de l'y attaquer

de nouveau.

L'Armée resta donc encore le 22. sur le Champ de Bataille & dans les postes, d'où les Ennemis avoient été chasses, & M. de Haddick ayant rejoint la Gauche à Riemsdorff nous revinmes le 23. occuper le Camp, où nous avions été le 19. au soir: nous y sommes restés hier 24. & aujourd'hui 25. sans qu'il se soit operé aucun changement à l'exception de quelques dispositions qu'on a faites aux postes avancés

& qui sont relatives à celles des Ennemis.

Au reste le Général de Luzinsky a mandé, qu'il étoit toûjours à gena avec les Troupes qu'il commande, & a en même tems donné avis que quelques Détachemens de Troupes légères Hessoises & Hanovriennes s'étant montrées du côté de Weissensee & de Naumbourg, il avoit envoyé pour leur donner la chasse M. Sprung Lieutenant-Colonel au Régiment de Baraniay, qui en esset avoit dispersé près de Weissensee l'un de ces Détachemens auquel il avoit tué beaucoup de monde & pris 5. hommes sans avoir rien perdu qu'un homme & 4. chevaux blessés.